

Les compétences à construire

Les compétences rappelées dans le tableau ci-dessous sont celles qu'explicitent les programmes. Comme pour la lecture, le cycle 3 doit, en matière d'écriture, garantir des acquisitions nombreuses et

importantes. Il faut s'assurer que les élèves sont capables de réinvestir leurs acquis et donc créer les conditions nécessaires à ce réinvestissement. Afin de mettre en perspective le parcours scolaire de l'élève, on rappellera que le but de la classe de 6^e est que chacun soit capable de produire un texte narratif cohérent d'une page environ.

| | Début du cycle 3 | Fin du cycle 3 |
|----------------------------|---|---|
| Graphier Copier | Copier sans erreur un texte de trois ou quatre lignes mot par mot et en utilisant une écriture cursive et lisible. | Copier rapidement un texte d'au moins dix lignes sans erreur orthographique, correctement mis en page, avec une écriture cursive régulière et lisible. |
| Écrire de manière autonome | Écrire de manière autonome un texte d'au moins cinq lignes (narratif ou explicatif) répondant à des consignes claires, en gérant correctement les problèmes de syntaxe et de lexique. | <ul style="list-style-type: none"> • Activités transversales Rédiger, à partir d'une liste ordonnée d'informations, un texte à dominante narrative, explicative, descriptive ou injonctive, seul ou à plusieurs, dans le cadre d'un projet d'écriture relevant de l'un des grands domaines disciplinaires du cycle 3, à partir des outils élaborés par la classe. • Littérature <ul style="list-style-type: none"> – Élaborer et écrire un récit d'au moins une vingtaine de lignes, avec ou sans inducteur, en respectant des contraintes orthographiques, syntaxiques, lexicales et de présentation. – Pouvoir écrire un fragment de texte de type poétique en obéissant à une ou plusieurs règles précises en référence à des textes poétiques. |
| Réécrire | | Réécrire un texte, en référence au projet d'écriture et aux suggestions de révision élaborées en classe et, pour cela, ajouter, supprimer, déplacer ou remplacer des morceaux plus ou moins importants de texte, à la main ou en utilisant un logiciel de traitement de texte. |
| Mettre en page | | Mettre en page et organiser un document écrit dans la perspective d'un projet d'écriture en respectant les conventions (affiche, journal d'école, fiche technique, opuscule documentaire, page de site Internet, etc.) et en insérant éventuellement les images, tableaux ou graphiques nécessaires. |

Copier

L'objectif est que les élèves parviennent à copier rapidement un texte d'au moins dix lignes sans erreur orthographique, correctement mis en page, avec une écriture cursive régulière et lisible. Ce n'est pas par des exercices « à vide » de copie que l'on atteindra cet objectif, mais par la régularité d'une activité fonctionnelle et l'expression réitérée d'exigences en ce domaine.

Écrire beaucoup et souvent

Tout au long du cycle 3, on privilégiera les formes de travail dans lesquelles les élèves ont à écrire vraiment. C'est dire que l'on évitera autant que faire se peut les fichiers ou les pages photocopiées qui ne sollicitent que des activités de remplissage d'espaces restreints (une ligne ou deux pour une réponse au gabarit limité, une case pour un mot, etc.). Les occasions d'activités fonctionnelles de copie ne manquent pas :
– dans des exercices de toute nature, savoir mettre au point et présenter sur un cahier ou une page de classeur un exercice pris dans un manuel sera utile au collègue ;
– le relevé dans le cahier de la classe des décisions arrêtées à l'issue des débats en éducation civique ;
– la mise au propre de textes produits individuellement ou collectivement. Ce peut être le cas des synthèses des leçons élaborées collectivement dans une forme de dictée à l'adulte et le plus souvent mises au point par le maître au tableau, qu'il convient ensuite de copier dans le cahier personnel ;
– la mise au net de textes ou d'extraits de textes que l'on souhaite conserver dans le carnet de lectures, ou bien d'informations ou de productions que l'on souhaite diffuser (affichage dans l'école ou en BCD, transmission aux parents ou à d'autres correspondants, etc.). Dans cette circonstance, on peut ajouter à la copie la recherche des meilleures modalités de présentation (mise en page, valorisation d'informations, etc.).

Acquérir des stratégies et intégrer des critères de qualité

Par des activités guidées d'abord, on conduira les élèves à élaborer des stratégies de copie : si ce n'est acquis au début du cycle 3, on veillera à ce qu'ils apprennent à copier des mots entiers (ou des « morceaux » de mots très longs coupés de manière pertinente) puis des groupes de mots.

Cette élaboration passe par l'observation et la mémorisation qui pourront être pilotées par le maître quand le texte est au tableau : l'observation très analytique qui est une aide à la mémorisation s'appuie sur des rappels d'ordre orthographique,

l'effacement des mots après l'observation conduit à écrire de mémoire, le maître pouvant aider par un rappel à haute voix du texte effacé. On perçoit que copie et orthographe s'épaulent mutuellement. Plus les élèves auront automatisé l'écriture des mots fréquents, plus ils auront de points d'appui facilitant la tâche de copie et, inversement, plus les élèves copieront – et donc observeront de manière précise –, mieux ils mémoriseront l'orthographe des mots.

Au cycle 3, la qualité orthographique reste largement à conquérir mais il ne faut pas considérer la qualité graphique comme acquise définitivement. La quantité d'écrit et le désir – ou la nécessité – d'écrire vite conduisent souvent à une dégradation de l'écriture telle qu'elle était pratiquée au cycle 2. C'est au cycle 3 que l'écriture se personnalise – et il est bon que chacun puisse ainsi marquer son appropriation du savoir-faire – mais cela ne doit pas être au détriment du respect des caractéristiques de l'écriture cursive (régularité des lignes, forme et proportion des lettres, liens entre les lettres).

Que ce soit pour l'écriture *stricto sensu* ou l'orthographe, l'habitude de se relire doit être cultivée tout au long de la scolarité primaire. Le contrôle mutuel (échange de cahier avec un camarade) favorise cette vigilance ; des critères de relecture (ce sur quoi il faut être attentif) élaborés collectivement seront alors appliqués et ainsi progressivement intégrés pour guider la relecture personnelle.

Dans ces diverses situations, la qualité de la copie n'est pas disjointe de la recherche d'une présentation soignée, qui facilite la relecture ou la lecture par des tiers. On étudiera en particulier comment se corriger « proprement » (rayer, effacer, recouvrir de blanc, etc.). On ne saurait trop encourager les initiatives pour améliorer la lisibilité de tout écrit (espaces, soulignements, valorisations diverses). À cet égard, l'examen de manuels ou d'ouvrages documentaires (composition de la double page, mise en valeur, etc.), de recueils de poésie ou de chansons, l'identification de ce qu'apportent à la lecture des formes particulières de présentation pourront donner des idées, surtout si on les rapproche de l'analyse critique d'écrits d'élèves. Il est important en effet de mettre en avant la valeur fonctionnelle de la présentation : loin d'être pur formalisme, il s'agit par une bonne et belle présentation de faciliter la compréhension, l'utilisation, voire la mémorisation. Il va de soi que ces exigences ne s'appliquent pas aux cahiers d'essais, aux brouillons ou aux écrits de recherche.

Considérées ainsi, la copie comme la « tenue des cahiers » (et celle des divers outils) ne sauraient échapper à l'évaluation. Celle-ci confère une valeur scolaire à des activités souvent banalisées après le cycle 2 quand les élèves ont l'impression d'avoir dépassé un premier stade de difficultés et d'être devenus autonomes.

Écrire pour apprendre

Les programmes précisent, dans la rubrique « Maîtrise de la langue et du langage », les compétences à construire dans chaque domaine disciplinaire en matière d'écrit. Certaines d'entre elles sont encore en cours de construction en fin de cycle 3 et ne sauraient être évaluées à titre individuel pour chaque élève. Elles auront néanmoins fait l'objet d'un travail régulier au cours du cycle, par exemple :

- participer à la rédaction collective d'un protocole d'enquête ou de visite ;
- élaborer, avec l'aide de l'enseignant, des écrits destinés à servir de référence en mathématiques ;
- rendre compte, dans un projet d'écriture collective, d'une réalisation artistique (catalogue d'une exposition, programme d'un concert, guide pour la visite d'un monument, affiche, etc.) ;
- participer à l'élaboration collective d'un écrit de fiction en référence à une œuvre ou à une série d'œuvres d'art.

Pour les autres compétences, elles doivent être régulièrement travaillées dans les divers champs disciplinaires de telle manière que chaque élève ait acquis, en fin de cycle, un certain niveau d'habileté dans la production autonome pour chacune des formes d'écrits concernées : compte rendu, courte synthèse, légende de documents, solution d'un problème ou exposé de la démarche de résolution, fiche technique. Les circonstances de travail sont fonctionnelles, intégrées aux activités disciplinaires pour lesquelles il est naturel de :

- conserver de l'information, temporairement (prendre des notes) ou durablement (écrits de référence) ;
- communiquer/transmettre à d'autres, dans la classe ou au-delà (de nombreux écrits peuvent constituer des contributions au journal ou au site de l'école, à l'affichage collectif) ;

– réfléchir, chercher des solutions, organiser ses propres idées.

L'acquisition de l'autonomie de production se fait progressivement tout au long du cycle 3. Au début du cycle, il convient de procéder collectivement. Le maître prend des notes au tableau pour la classe (le tableau de papier est préférable car il permet de conserver et de compléter ces notes), il écrit sous la dictée une synthèse ou un compte rendu élaboré collectivement avec son soutien. Cette activité d'écriture sous la dictée peut être déléguée à quelques élèves, bons scripteurs, qui se relaieront au tableau alors que le maître pilotera les échanges au sein de la classe. L'écrit collectif fait l'objet d'une copie individuelle, parfois d'une dictée ou d'une reconstitution plus ou moins partielle (dans laquelle on peut jouer sur ce que l'on efface afin de mobiliser, sur des éléments particuliers, la réflexion et la mémorisation des élèves).

Progressivement, le maître réduit le guidage ou le limite au groupe des élèves les plus fragiles, les autres étant invités à travailler seuls ou en petits groupes, sur la base d'un protocole construit collectivement (guide d'écriture). Pour la synthèse à l'issue d'une leçon, les élèves disposeront des notes prises par le maître au tableau et structurées par lui (par exemple, on distinguera pendant la leçon d'histoire, les lieux, les personnages, les dates, les faits, etc.). On peut ainsi préparer collectivement (notes au tableau) le compte rendu d'une visite ou d'un événement vécu ensemble (la participation à une rencontre dans le cadre des activités Usep, la participation à un concert, etc.) avant que, par petits groupes ou individuellement, on passe à l'écrit.

Le temps de production de ces divers textes est à prendre sur le temps de la discipline.

Le tableau ci-dessous récapitule, par domaine, les écrits à pratiquer.

| Domaines disciplinaires | Écrits | Destination des écrits |
|-------------------------|--|---|
| Éducation civique | <ul style="list-style-type: none"> – Ordre du jour des débats et décisions prises durant un débat : règles de vie, propositions ou requêtes adressées à d'autres classes ou au directeur, etc. – Protocole d'enquête ou de visite ; compte rendu d'une enquête ou d'une visite. | Cahier de réunion : les élèves y écrivent à tour de rôle (un ou deux secrétaires par séance). |
| Histoire et géographie | <ul style="list-style-type: none"> – Informations dégagées pendant une leçon et/ou l'examen d'un document, d'une carte, etc. – Courte synthèse à partir des informations notées pendant la leçon ou dans une lecture documentaire. – Légende d'un document iconographique, d'une carte ; titre d'un récit historique, d'une illustration. – Définitions (lexique). | Cahier à conserver durant tout le cycle. |

| Domaines disciplinaires | Écrits | Destination des écrits |
|---------------------------|--|---|
| Mathématiques | <ul style="list-style-type: none"> – Texte pour communiquer la démarche et le résultat d'une recherche; réponse à un problème. – Écrits de référence (tables, définitions, formules, etc.). | <ul style="list-style-type: none"> – Cahier d'exercices (cahier du jour). – Cahier de référence (à distinguer des écrits de travail). |
| Sciences | <ul style="list-style-type: none"> – Notes lors d'une observation, d'une expérience, d'une enquête, d'une visite. – Compte rendu d'expérience ou d'observation. – Courte synthèse à partir des informations notées pendant la phase de structuration de la séance ou lors d'une lecture documentaire. – Définitions. | Carnet d'expériences. |
| Enseignements artistiques | <ul style="list-style-type: none"> – Dans un projet d'écriture collective, présentation d'une réalisation artistique (catalogue d'une exposition, programme d'un concert, guide pour la visite d'un monument, affiche, etc.). – Écrit de fiction en référence à une œuvre ou à une série d'œuvres d'art. | <ul style="list-style-type: none"> – Dossier artistique individuel (part personnelle et part collective : cela peut s'organiser comme le carnet d'expériences en sciences). – Contributions au journal ou au site d'école, à l'affichage collectif. |
| EPS | <ul style="list-style-type: none"> – Fiche technique permettant de réaliser un jeu. – Tableau des performances réalisées de manière à réutiliser l'information ultérieurement. – Compte rendu d'un événement sportif auquel la classe a participé (dans le cadre de l'Usep par exemple). | <ul style="list-style-type: none"> – Cahier ou fichier de classe ou d'école. – Contributions au journal ou au site d'école, à l'affichage collectif. |

Écrire dans la classe de littérature

Les différents écrits produits par les élèves en littérature peuvent être classés en quatre catégories : les écrits de travail, les projets d'écriture, les écrits anthologiques et les écrits d'entraînement.

Les écrits de travail

Ce sont des écrits provisoires, généralement courts, parfois des prises de notes ou des relevés de passages d'un texte, toujours personnels ; ils ont les mêmes fonctions que les écrits de travail en sciences. Ils jalonnent un parcours de lecture en offrant au lecteur des traces personnelles de sa démarche. Ces écrits permettent au maître d'évaluer la qualité des lectures, de repérer les erreurs de compréhension et les mauvaises postures de lecteurs afin d'orienter ses interventions. Ils étayent la réflexion, ils aident à l'élaboration des connaissances en permettant de noter une interprétation, une hypothèse, une idée, à un moment particulier de la séquence. Ils peuvent servir d'ancrage au débat interprétatif. Ils ne sont

pas corrigés par l'enseignant mais celui-ci peut les reprendre sur un support collectif en vue d'un débat ou les utiliser comme point de départ d'une nouvelle situation d'apprentissage.

Les formes prises par ces écrits seront variables : journaux de lecture échangés entre les élèves, résumés, questions, tableaux, schémas, etc. Une partie du carnet de lecteur peut leur être consacrée.

exemples

Au début d'un roman, d'un album, d'un conte les élèves écrivent ce qu'ils comprennent du texte (première impression) ou ce qu'ils anticipent (première formulation de l'histoire). Au fur et à mesure de la découverte du texte (et/ou des images), et à condition que l'œuvre s'y prête (problème de compréhension), ils reprennent leurs écrits en les modifiant, en les complétant, jusqu'à la fin de la lecture. À chaque étape, le maître peut choisir d'utiliser ces écrits pour introduire des débats sur la lecture ou, au contraire, favoriser selon les compétences acquises une réflexion d'abord personnelle.

À la fin de la lecture les élèves écrivent ce qu'ils ont compris (les idées principales) et comparent avec leurs premières impressions. Ils reformulent le texte lu et les différents résumés (naturellement interprétatifs) sont mis en débat (qu'est-ce qui

vous fait penser ceci ?). Ce travail oblige nécessairement à des relectures, à des activités de prélèvement dans le texte et/ou dans l'image. Les élèves évaluent leur lecture en posant des questions sur les points qu'ils estiment encore obscurs ou ambigus.

Au cours de la séquence (considérée comme l'ensemble des séances consacrées à un ouvrage) le maître peut faire apparaître un problème de compréhension à résoudre en sélectionnant un extrait de texte. Il proposera alors des activités d'écriture portant sur les caractéristiques du texte :

- le système énonciatif (changement de point de vue, etc.) ;
- les reprises anaphoriques (dans un extrait de texte) quand elles sont ambiguës ;
- les constructions narratives (chronologie, progression des événements, etc.) ;
- les changements d'époque, de lieux, etc.

Les formes prises par ces écrits pourront être des soulignements, des ajouts sur le texte, des prélèvements et classements des éléments prélevés, des schémas permettant de visualiser une progression ou des relations logiques, etc. On utilisera donc une copie du texte cible (en la limitant au passage du texte concerné).

D'autres écrits permettent l'accompagnement des élèves dans la lecture d'une œuvre longue. Ainsi peut-on, après lecture des titres de chapitre, écrire ses premières idées sur le livre ou, à l'inverse, titrer au fur et à mesure les chapitres du livre s'ils n'ont pas de titre.

Les projets d'écriture

Les projets d'écriture dans la classe de littérature ne sont pas nécessairement longs. On peut les classer selon les objectifs d'apprentissage.

Interaction lecture et écriture

- Identifier des stéréotypes et en jouer : parodies, détournements, pastiches.
- Produire des textes courts appartenant :
 - à un genre identifié (contes étiologiques, voir Kipling, ou nouvelle policière) ;
 - à une symbolique particulière (*Les Trois Clés d'or de Prague*), etc.
- Faire expliciter les relations avec d'autres textes ou d'autres images (développer l'écriture en faisant raconter par un personnage le récit auquel il est fait allusion ou référence).
- Plus généralement, insérer un texte dans un texte lu ou écrire la fin d'une œuvre ouverte afin de développer des compétences textuelles.
- Réécrire pour transposer l'œuvre (ou une scène) pour le jeu dramatique.
- Combiner des œuvres (des scènes) en mêlant les personnages ou les actions ; transposer un récit dans un autre temps, dans un autre espace, etc.

– Repérer des motifs, des formes récurrentes dans des textes lus et les utiliser pour créer de nouveaux textes (fonction des nombres 3 ou 7 comme dans le conte *Le Chant des génies*, *La poule qui voulait pondre des œufs en or*, *Contes russes*, etc.).

– Repérer des règles d'écriture portant sur l'un des différents niveaux de la fabrication du texte, sollicitant l'imaginaire et un retour réflexif sur le jeu de la langue et du langage, et les réutiliser.

Projets d'écriture d'une durée plus longue

Ces projets développent des interactions avec les autres domaines artistiques (arts visuels, musique, théâtre, etc.). Ils peuvent par exemple exister dans le cadre d'une classe à projet artistique et culturel.

– Correspondance avec un auteur, un poète, un illustrateur.

– Écrits critiques dans le cadre d'un festival du livre et de la lecture, réalisation de publications littéraires, participation à des comités de lecture, exposition, vente de livres, etc.

– Réalisation d'un recueil collectif de textes pour diffusion dans l'environnement proche de l'école.

– Écriture d'un livret d'opéra, d'une pièce de théâtre, d'un scénario, etc.

Le projet d'écriture comprend plusieurs étapes (chacune d'elles faisant l'objet d'un premier jet et de réécritures) constituant un parcours personnel pour les élèves qui cheminent dans la pensée et le langage. Le maître, lecteur attentif des écrits produits, choisira les consignes d'écriture successives, les apports culturels (autres lectures, etc.) et la durée du projet. Selon les compétences des élèves et la nature du projet, l'accompagnement s'exercera de manière différenciée au cours des différentes phases. Il est important que le contrat d'écriture soit clair afin que les élèves s'y investissent et dépassent les difficultés liées à la gestion de l'ensemble des tâches. Des aides et des activités « décrochées » seront prévues par le maître afin que les écrits produits correspondent aux attentes définies.

Projets d'écriture personnelle

Les programmes signalent une pratique d'écriture – tenue d'un carnet de lecture – qu'il conviendra de développer dans la classe afin d'encourager les écrits personnels des élèves sur leurs lectures. Les élèves y évoqueront ce qui relève du jugement esthétique, de l'évocation des émotions, de la subjectivité. Il s'agit alors de construire avec eux les modalités pratiques de la mise en œuvre (forme, échanges, temps d'écriture, etc.).

Les écrits anthologiques

Dans la classe de littérature, les écrits anthologiques ont toute leur place : choisir, collectionner, mettre en correspondance des extraits de textes est une pra-

tique formatrice, autant sur le plan métalinguistique et culturel que psychoaffectif.

Sur le cycle, pourront être constitués personnellement (support papier ou électronique) :

– une anthologie poétique pouvant être classée et reclassée selon des critères personnels ;

– un recueil de citations (expressions, métaphores, syllogismes dans *Alice au pays des merveilles*, extraits de texte, proverbes, morales, etc.) ;

– un recueil de mots (dictionnaire des noms de personnages de l'œuvre de Claude Ponti, dictionnaires des noms de lieux dans les œuvres lues, etc.).

Collectivement, des anthologies pourront être constituées permettant des échanges de lectures personnelles.

Des activités plus décontextualisées

Le maître programme des activités de découverte et d'apprentissage plus décontextualisées dont les bénéfiques doivent être mobilisés ensuite en contexte réel de lecture ou d'écriture. Ces écrits d'entraînement se situent à la jonction de l'observation réfléchie de la langue et des activités de lecture et d'écriture. Ils prendront appui sur des textes relativement courts et permettront aux élèves de s'entraîner à la résolution de problèmes d'écriture ou de

lecture clairement identifiés. Ils seront mis en œuvre dans le cadre des ateliers de lecture décrits dans les nouveaux programmes. On pourra :

– s'entraîner sur des problèmes de cohésion du texte (marques grammaticales, reprises/substituts, connecteurs) :

- reconstituer un texte dont les blancs portent tous sur le même problème de cohésion (reprises, connecteurs, verbes conjugués), ou dont les lignes sont mélangées (prise en compte des marques grammaticales),

- retrouver le texte d'origine à partir d'un texte où l'on a supprimé les différentes reprises,

- réécrire le texte en changeant le genre d'un personnage ou le nombre de personnages ;

– s'entraîner sur des problèmes de cohérence du texte (chronologie, personnages, temps, lieux, action, énonciation) :

- reconstituer un texte dont les blancs portent tous sur le même aspect de la cohérence, un texte donné sous forme de puzzle,

- réécrire le texte en changeant de point de vue, en changeant d'époque, en changeant le nombre de personnages,

- écrire à partir d'images en respectant l'ordre chronologique ou en faisant le choix d'un ordre différent, à partir d'images représentant le début de l'histoire.

Imprimé par Mozzon-Giuntina
Via Mannelli, 109
50136 Florence

Dépôt légal : avril 2007